

«A notre époque, la liberté coûte cher»



Eric-Emmanuel Schmitt est une véritable force tranquille. Souvent rieur, voire malicieux, lorsqu'il parle de ses convictions et de ses croyances, il sait se montrer plus grave et solennel quand il s'agit d'évoquer les atrocités commises de par le monde au nom de la religion. SIGFREDO HARO

LITTÉRATURE

Eric-Emmanuel Schmitt présente son nouvel ouvrage au Livre sur les quais.

PROPOS RECUEILLIS PAR **GREGORY BALMAT**
 gregory.balmat@lacote.ch

On ne présente plus Eric-Emmanuel Schmitt. Écrivain, réalisateur, acteur, homme de théâtre, à 55 ans, il est un véritable bourreau de travail. L'auteur

vient au Livre sur les quais de Morges avec son dernier ouvrage dans sa besace «La nuit de feu». Un livre un peu à part dans son imposante bibliographie, puisqu'il traite d'un événement intime et mystique qui a bouleversé la vie de l'auteur lorsqu'il avait 28 ans. Souvent évoquée lors d'interview et présente en sous-texte dans de nombreux romans de l'écrivain, cette révélation est cette fois racontée frontalement et dans l'entière de

son étrangeté.

Rencontre avec l'écrivain à la GEMS World Academy d'Etoy où il participe à une soirée de lecture et d'échange avec les élèves dans le cadre du Livre sur les quais.

Votre dernier livre «La nuit de feu», traite d'un événement qui a façonné votre vie. Pourquoi en parler maintenant?

Je vois deux raisons à cela. L'une intérieure et l'autre exté-



Ets Ed. Chérix SA
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'245
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 840.007
N° d'abonnement: 1096729
Page: 19
Surface: 67'474 mm²

rieure. Ecrire sur l'indicible et l'invisible est une gageure. Comment mettre des mots sur ce qui ne peut être décrit? Il m'aura fallu atteindre ma maturité en tant qu'écrivain pour me sentir capable de rédiger cette histoire.

Et la raison extérieure?

Le contexte actuel, forcément. La foi telle que je la conçois n'est pas entendue dans le vacarme intégriste de notre époque. On tue, on viole, on massacre au nom du divin. Cette fureur nous fait perdre de vue que la foi est une chose positive. Une expérience intime loin du fracas et de l'instrumentalisation. Celui qui prétend parler au nom de Dieu est un menteur. Le divin s'adresse directement à ceux qui le cherchent, il n'a pas besoin d'intermédiaire.

Que vous apportent les différents arts auxquels vous vous frottez? Pourquoi ce besoin d'être sur tous ces fronts?

Je suis un grand curieux et un conteur. Tout ce qui me permet de raconter mes histoires m'intéresse. Il faut savoir que le théâtre a été mon premier amour. J'aime l'art de la scène parce qu'il me permet de prendre le spectateur par la main et de le guider dans les méandres de mes récits. Et puis, il y a les acteurs. Voir mes personnages soudain incarnés, cela me plaît. Concernant le cinéma, la donne est un peu la même, à ceci près que cette énorme machinerie implique de la collaboration. Et travailler avec des personnes talentueuses est un véritable délice.

Appréciez-vous participer à

des manifestations telles que le Livre sur les quais?

A dire vrai, je n'en fais pas tant que ça, au grand désarroi de mon éditeur (*rires*)! Vu le nombre de pays dans lesquels mes écrits sont diffusés, couvrir ce type d'événements serait un travail à plein temps. Mais lorsque je m'y rends, j'éprouve beaucoup de plaisir. Et le public suisse me plaît. Il est direct et franc. Cela change d'un certain milieu français qui semble cultiver un côté «cour de Versailles» ou tout est calculé. Peut-être cela vient-il du fait que votre pays est une vieille démocratie qui n'aspire pas inconsciemment à retourner à la monarchie.

Lorsque l'on parcourt votre site internet, on a l'impression d'être en face d'une véritable entreprise. Quelle est votre implication dans la «machine» Schmitt?

Je suis très heureux que mon travail permette de fournir un emploi à cinq collaborateurs. C'est un luxe, cela me garantit ma liberté d'écrivain. Et à notre époque, la liberté, ça coûte cher.

Mais vous êtes malgré tout souvent dans les médias. Et ça, personne ne peut le faire à votre place...

C'est vrai. Et au début je n'appréciais pas forcément cela. Mais je me mettais au service de mes livres, comme un père le ferait pour que ses enfants puissent s'épanouir. J'y prends du plaisir à présent. Et je peux m'exprimer sur des sujets qui me tiennent à cœur. Dans ces cas-là c'est plus l'intellectuel que l'écrivain qui s'exprime.



Ets Ed. Cherix SA
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'245
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 840.007
N° d'abonnement: 1096729
Page: 19
Surface: 67'474 mm²

IL Y A PLÉTHORE!

Hormis les traditionnelles séances de dédicace qui se dérouleront sous la grande tente durant tout le week-end, la manifestation propose pléthore de rencontres et tables rondes.

Comme cette discussion entre Alain Mabanckou, Daniel de Roulet, Quentin Mouron et Eric-Emmanuel Schmitt ou la lecture poétique de Francis Lalanne, toutes deux au programme du vendredi. Quant au samedi: rencontres avec Matthieu Ricard, Bernard Werber, Jean Ziegler, performance de Nancy Huston et Guy Oberson entre autres choses.

Le dimanche verra l'entrée en scène de l'Espagnol Enrique Vila Matas, et des Suisses Antoine Jaquier, Damien Murith, Baptiste Naito. En tout, plus de 300 auteurs sont invités, dont certains (comme Pierre Rabhi ou Mathias Enard) participeront au cycle de films adaptés de leurs ouvrages, et projetés au Cinéma Odéon.

www.livresurlesquais.ch

SCHMITT SUR LES QUAIS

Vendredi

- 13h45-14h45, «La librairie francophone», La Première.
- 15h-17h, dédicaces
- 17h30-18h30, Trajets de vie
- 17h30-19h30, projection de «Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran» de François Dupeyron. Rencontre et débat avec Eric-Emmanuel Schmitt
- 18h30-19h30, dédicaces

Samedi

- 11h-12h30, Rencontre
- 12h30-14h, dédicaces
- 14h-15h, «Variations énigmatiques» d'Eric-Emmanuel Schmitt, lu par Gérald Bloch, Marie Deveau Plédran et Jean Frey